

Horatio Walker est un autre peintre canadien éminent; il vit encore. Ses sujets favoris étaient les paysages, les animaux et les tableaux de genre. On l'a surnommé le Millet canadien. Une demi-douzaine de médailles lui ont été décernées aux Etats-Unis, où on peut voir de ses œuvres dans plusieurs galeries publiques. D'autres artistes canadiens qui ont vécu et peint avec distinction, à l'étranger, sont: Paul Peel, Wyatt Eaton, Blair Bruce, Curtis Williamson, E. Y. Dyonnet, John Russell, Ernest Lawson, W. E. Atkinson, Clarence Gagnon, A. Suzor-Côté, St. Thomas Smith, Homer Watson, Lawrence Harris, Franklin Brownell et A. Y. Jackson. Le tableau de Peel "After the Bath" a obtenu une médaille d'or au Salon de Paris, en 1892, et il a été acheté par le gouvernement hongrois. Eaton s'est occupé activement de l'organisation de l'American Art Association. Williamson a reçu une médaille à Philadelphie pour la peinture des figures, et il a aussi eu une médaille d'argent à l'exposition universelle de St-Louis. Lawson a gagné plusieurs prix importants aux Etats-Unis comme paysagiste, et on le classe parmi les peintres "américains" les plus importants. Gagnon est mieux connu en pays étrangers comme graveur à l'eau-forte; on voit de ses gravures au Petit Palais, Paris; au musée de South Kensington, Londres; on en voit à Dresde, Venise, Mülhausen et La Haye. Une médaille d'or a été décernée à Watson à l'exposition de Buffalo, en 1901. Brownell a reçu une médaille d'or à l'exposition de Paris, en 1900. Jackson est un des deux seuls Canadiens représentés dans la galerie Tate, Londres; l'autre artiste est James Wilson Morrice. Harris a aussi obtenu outre-mer des distinctions et plusieurs prix.

*Le Groupe des Sept.* — Tout récemment au Canada, comme ailleurs, les artistes, et particulièrement les jeunes, se sont départis des lignes académiques. On l'a remarqué tout d'abord à Toronto, où, en 1920, ils eurent leur première exposition au nom du Groupe des Sept. Ce groupe se composait de Lawren Harris, A. Y. Jackson, Arthur Lismer, J. E. H. Macdonald, Frank Johnston, F. Horsman Varley et Franklin Carmichael. Ces peintres, dont plusieurs étaient jeunes et hardis, trouvèrent leur inspiration dans les régions sauvages et arides du nord de l'Ontario, où Tom Thomson et E. W. Beatty les avaient précédés et leur avaient tracé la voie. Thomson, qui mourut au moment où ses œuvres se faisaient remarquer, n'était pas un moderniste dans le sens que l'on donne aujourd'hui à ce terme; Beatty non plus. Car, tandis que Thomson peignait avec un pinceau hardi et plutôt grossier, il faisait attention au contour et au dessin. Le Groupe des Sept se départit de ces méthodes, ce que firent aussi d'autres groupes et d'autres artistes, jusqu'à ce que leurs paysages, sujets dont ils s'occupaient particulièrement, fussent devenus aussi bizarres que l'ultra bizarre ailleurs, quoiqu'ils n'en fussent pas rendus à l'extrême des "cubistes", des "vorticistes", ou bien d'autres qui ont imaginé des surnoms pour leurs cultes.

Ces dernières années, la tendance "moderne" en peinture s'est emparé de la plupart des jeunes peintres, spécialement des débutants, aussi voyons-nous à chaque exposition de peintures au Canada de nombreux tableaux aux couleurs criardes, de dessin et de traitement audacieux.

Un groupe d'étudiants s'est retiré en corps de l'Ontario College of Art afin de s'organiser en société pour peindre selon leurs propres idées sans être entravés par la tradition ou les restrictions de l'enseignement académique. Il s'est cependant produit un changement ces deux dernières années, et un changement tel que lors de l'exposition annuelle de l'Ontario Society of Artists, en 1930 et 1931, l'absence de tableaux extrêmes ou "fantastiques" a été considérée comme un soulagement.